

Egalité, emploi et hip-hop aux vœux du maire

Chaque année, la municipalité innove pour offrir ses vœux aux associations et aux entreprises. Vendredi soir, la tradition a été respectée au Carré Sévigé.

Du hip-hop pour le cœur

À Cesson-Sévigé, la cérémonie des vœux de la municipalité revêt toujours une dimension un peu particulière. L'an dernier, les frères Chaix, révélés par l'émission de M6 *La France a un incroyable talent*, avaient créé la surprise en faisant voler leurs avions miniatures sous les projecteurs du Carré Sévigé.

Vendredi soir, ce sont les jeunes danseurs de hip-hop de l'association B Boys qui ont donné le « la » de cette nouvelle année. Affichant pour certains un beau trac, la troupe a donné un petit aperçu de son travail. Présente depuis dix ans à Cesson, l'association réunit aujourd'hui une vingtaine de passionnés de breakdance. Ils se retrouvent chaque semaine à la salle de fitness pour s'entraîner.

Une marraine pour la première fois

Pour une ville, qui mène depuis plusieurs années des actions en faveur de l'égalité des femmes et des hommes, il aurait presque semblé anormal de ne pas choisir une marraine pour cette nouvelle cérémonie ! Une marraine de surcroît très engagée en la personne d'Anne Le Menn, 57 ans, l'emblématique dirigeante et fondatrice de Buroscope, entreprise cessonnaise de 26 salariés et deux millions de chiffre d'affaires. Dans ses vœux aux associations et aux entreprises, le maire, Michel Bihan, a souhaité faire de « l'emploi, et de l'emploi pour tous » le fil rouge de la soirée.

L'exemple Buroscope

Sur la scène du Carré Sévigé, Anne Le Menn a rappelé avec force son engagement pour l'égalité professionnelle. À travers l'exemple de son entreprise, mais aussi du réseau Égalité qu'elle a mis sur pied avec la Fondation agir contre l'exclusion (Face), à Rennes.

Devant une salle pratiquement comble, la dirigeante a affirmé : « L'égalité professionnelle, c'est le maintien de l'emploi. Je suis persuadée que cette crise est l'opportunité de revoir tous nos modèles sociaux et de management. Il ne faut pas la manquer. La politique salariale, l'emploi à temps plein et de qualité doit primer. »

À Buroscope, le personnel, majoritairement féminin, bénéficie de salaires supérieurs de 40 % à ceux de la convention collective des organismes de formation. Un tiers des bénéfices lui est reversé. Les rémunérations



Michel Bihan, le maire de Cesson, Vincent Simmoneaux, journaliste-animateur de la soirée, et Anne Le Menn, patronne de Buroscope.

sont liées aux responsabilités et non au sexe, à l'âge ou à l'origine. Anne Le Menn se bat aussi pour l'emploi des seniors, convaincue que « les entreprises, surtout les petites, ont un rôle à jouer pour combattre les inégalités ».

Insertion et haute-technologie

Deux autres invités se sont ensuite succédés sur scène. D'un côté Gilles Desoblin, le directeur de Technicolor R & D France, 600 salariés, qui a pris l'an dernier ses nouveaux quartiers

aux Champs-Blancs. De l'autre, Philippe Jourdan, directeur de la Mission locale du bassin d'emploi de Rennes, qui œuvre en faveur de jeunes à la recherche d'un emploi.

Chacun à leur manière, les deux hommes ont illustré ce que sera aussi l'emploi demain. Recherche, innovation, haute-technologie et partage des idées pour offrir de nouveaux services ; accompagnement, solidarité et formation professionnelle pour remettre sur les rails des jeunes qui menacent de partir à la dérive.

Premiers emplois d'avenir

Cesson-Sévigé signera dès lundi ses deux premiers contrats d'emploi d'avenir. Une mesure dont s'est réjouie Anne Le Menn qui n'a pu s'empêcher de tendre une perche au patron de Technicolor : « Pourquoi ne pas installer chez vous le siège du réseau Égalité ? » Pourquoi pas en effet : « On en reparlera », a promis Gilles Desoblin. Avant 2014 ?

Muriel MANDINE.



Invités inattendus mais très applaudis en fin de cérémonie, les jeunes danseurs de l'association B Boys.